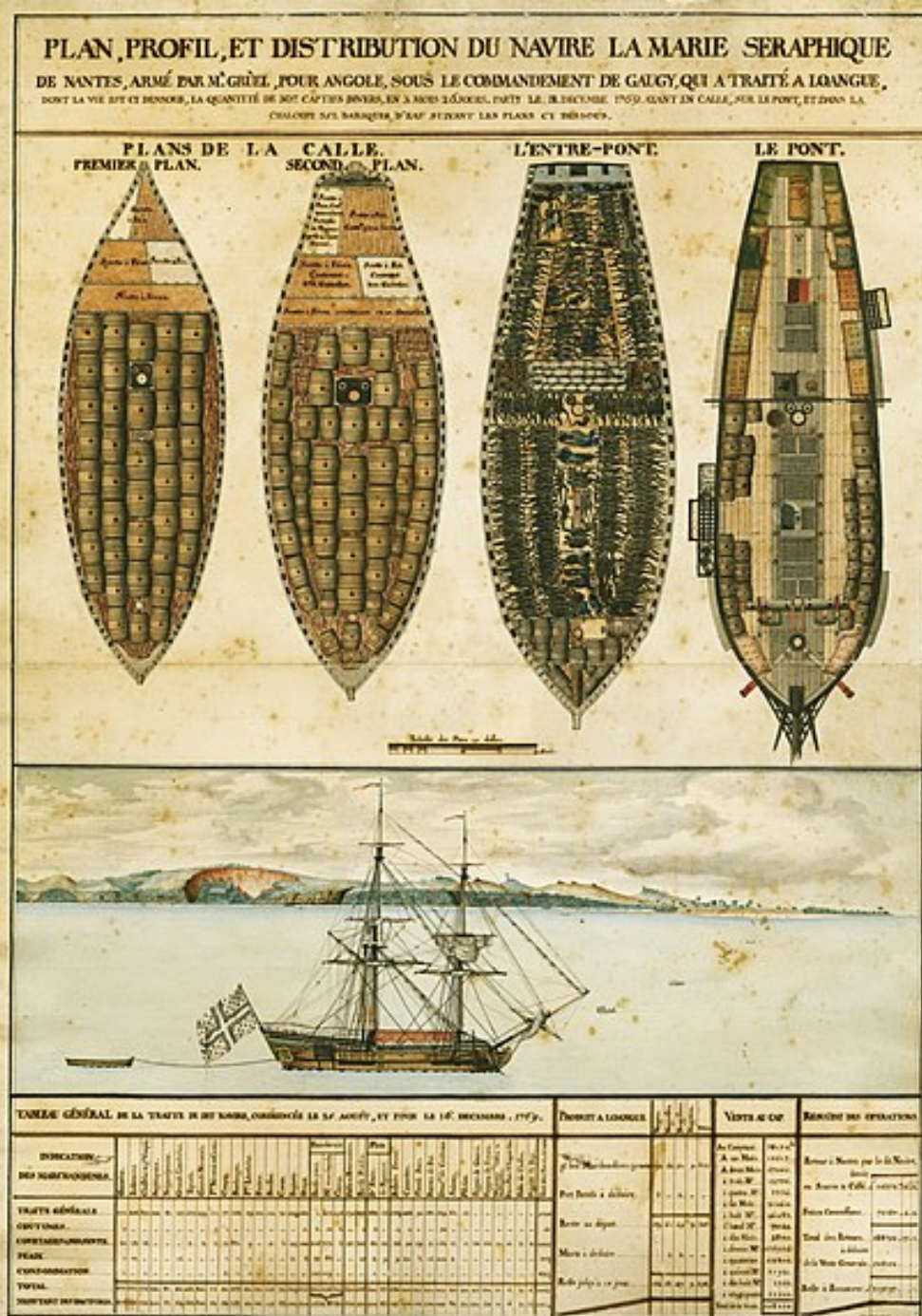


Tout public

(à partir de 9 ans)



C'EST QUOI L'ESCLAVAGE?

De Juliette Piedevache

COMPAGNIE GALÈNE PRODUCTIONS





SOMMAIRE

- **Présentation du projet** (p.3)
- **Extrait du texte** (p.4)
- **Les médiations** (p.5)
- **Processus de création** (p.6)
- **Equipe** (p.7-8)
- **Calendrier de création** (p.9)
- **Contacts** (p.10)

PRÉSENTATION DU PROJET

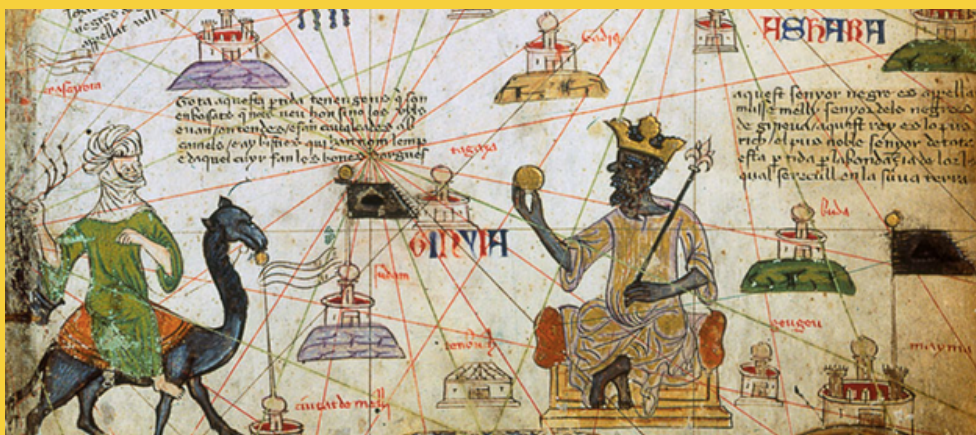
C'est quoi l'esclavage ? est un spectacle de théâtre musical pour le jeune public (9-12 ans). Il raconte une partie de l'histoire de l'esclavage qui concerne plus particulièrement la traite Atlantique au XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle. Il associe le jeu d'une comédienne, d'un musicien de jazz et de blues et d'une jeune comédienne alliant le jeu et la danse.

Cette œuvre de fiction imagine le parcours de plusieurs enfants ou adolescents captifs devenus esclaves. Le trajet commence avec les razzias dans les villages d'Afrique de l'Ouest, et va jusqu'à la lutte des "marrons" pour la liberté et pour l'abolition de l'esclavage (en 1848 pour la France).

Dans *C'est quoi l'esclavage ?*, ce parcours de captifs déportés dans les Amériques est le plus souvent raconté à la première personne. Plusieurs protagonistes disent, chacun, un fragment de leur histoire commune. Ainsi, le texte est constitué de petits récits. Il s'attache à imaginer et à rendre compte de la peur, de l'incompréhension et de la souffrance endurées par au moins 12 millions de personnes bien réelles. Il est jalonné de thèmes musicaux qui racontent aussi la combativité et le désir de liberté des opprimés.

Dans ce récit, l'irruption de l'époque contemporaine rappelle que l'esclavage n'appartient pas seulement au passé. *C'est quoi l'esclavage ?* évoque le parcours d'Iqbal Masih, assassiné à l'âge de 12 ans, dans son pays, au Pakistan. Cette figure de la lutte pour la libération des enfants esclaves a été tuée parce que sa voix devenait trop forte au goût de ceux qui refusaient d'appliquer la Loi.

C'est quoi l'esclavage ? s'achève sur les premiers articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789), la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948) et la Loi tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité (2001).



Atlas Catalan - XIV^{ème} siècle

EXTRAIT DU TEXTE

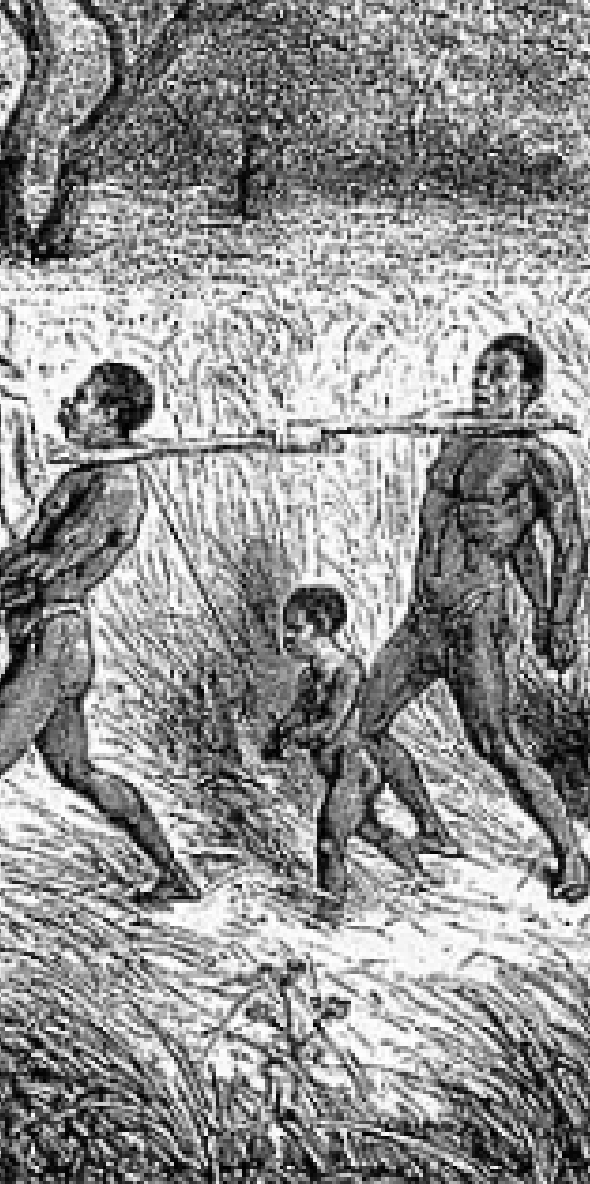
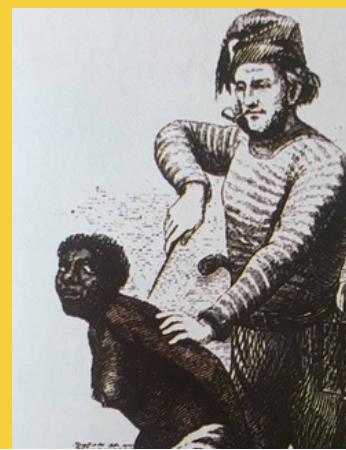
Prologue

“

Tu m'as pris la main et tu m'as entraîné dans le jour. Depuis un moment déjà, le soleil inondait le paysage. Je regardais mes pieds pendant qu'on marchait. Il y avait des mouches qui venaient me chatouiller les yeux et les coins de la bouche. Je soufflais un peu. Et puis mes pieds se sont enfoncés dans du sable et j'ai relevé la tête en sentant une brise douce et un peu fraîche. Il y avait une grande étendue d'eau en mouvement. J'ai vu des hommes qui tiraient les pirogues sur le sable. Ils parlaient fort, ils se donnaient des ordres. J'ai vu mon père, il a sauté de la pirogue avec un filet que tu avais fabriqué. Il y avait des poissons, beaucoup de poissons. La pêche avait été bonne. Mon père avait l'air content.

La dernière fois que j'ai vu cet endroit, je portais une fourche autour du cou, et des chaînes aux pieds et aux poignets. Il y avait toujours les pirogues de notre village sur le sable mais aussi, au loin, au milieu de l'eau, un gros, un très gros bateau avec de très hautes et grandes voiles blanches. Des hommes à la peau claire nous poussaient, ils maniaient de grands fouets qu'ils nous faisaient claquer sur la peau. L'air était plein de cris, de pleurs et de lamentations. C'était la dernière fois que j'entrais dans cette eau, sur un petit bateau, avant de monter sur ce grand bateau. Sans savoir que, plus jamais, je ne reverrai mon village ni cet endroit où je pêchais, comme mon père avant moi, et comme le père de mon père avant lui.

”



LES MÉDIATIONS

Les temps de médiations sont dissociables du spectacle. Cependant pour intervenir auprès d'un public scolaire, ils se révèlent utiles.

Première médiation : L'esclavage et le commerce triangulaire (avant le spectacle).

L'un des acteurs du spectacle rencontrera les enfants spectateurs de *C'est quoi l'esclavage ?* en amont du spectacle. Il leur apportera des éléments historiques et le vocabulaire nécessaire à la compréhension de cet épisode historique. Les enfants pourront poser des questions.

Deuxième médiation : L'esclavage contemporain et les discriminations (après le spectacle).

L'un des acteurs du spectacle viendra à la rencontre des enfants après qu'ils aient vu le spectacle. Ce sera l'occasion de savoir ce qu'ils ont compris et de leur parler de la persistance de l'esclavage dans notre monde contemporain. Les enfants pourront poser des questions.

Les enfants repartiront avec un livret qui leur sera offert. Dans ce livret ils retrouveront tous les éléments qu'il faut retenir sur l'esclavage avec des frises chronologiques, des cartes, un glossaire, etc...



Dessin de la scénographie de *C'est quoi l'esclavage ?* - Kocella Aouabed (création lumière)

PROCESSUS DE CRÉATION ET D'ÉCRITURE

Etape de recherche, de documentation et d'écriture : comment écrire ce texte ?

C'est quoi l'esclavage ? souhaite donner à entendre : la peur, la solitude, la souffrance physique et psychique, la perte de l'identité, la perte de la mémoire ; mais aussi, la volonté de lutter contre l'oppression par les personnes esclavisées (cette notion défendue par les historiens de l'esclavage: on ne naît pas esclave, on le devient). Elle veut stimuler l'empathie des jeunes spectateurs, et leur sens de la justice ; mais encore leur capacité à comprendre et à respecter l'autre. Car il est bien question de cela : inciter au respect de la personne humaine et de son intégrité, inciter à la tolérance de la différence.

Pour toucher un jeune public sans heurter ni violenter sa sensibilité, il est apparu nécessaire d'écrire à l'échelle de l'enfant : inventer des histoires d'enfants pour que le jeune public soit ému de ces parcours. Dans les faits réels, des enfants ont, effectivement, fait l'objet d'enlèvements, de déportations. Les personnages de *C'est quoi l'esclavage ?* parlent, avec des mots d'aujourd'hui, à nos jeunes contemporains.

Place de la musique et la danse...

Le musicien apporte un univers sonore qui fait exister des espaces comme celui du bateau négrier. Il évoque la part de lutte et de révolte des opprimés en jouant des standards tels que *Strange Fruit* ou *Amazing Grace*. La musique occupe une part importante avec d'autres thèmes musicaux tels que : *Pata Pata* de Myriam Makeba ou *Sodade* de Cesaria Evora. La danseuse, d'origine africaine, raconte le déracinement des corps déportés, dans une transposition dansée. Elle prend aussi en charge le texte.

Espace, scénographie, lumière...

La traversée de l'océan Atlantique, entre l'Afrique et l'Amérique, par un bateau négrier, est matérialisée dans l'espace. L'artiste, Sylvain Yerbanga, crée une maquette de bateau (0,80m de long sur 1m de haut) ainsi qu'une mappemonde gigantesque (3m x 2m). Dans le texte, un capitaine de vaisseau raconte les conditions de vie des captifs et de son équipage à bord du navire. Ce faisant, il manipule la maquette du bateau qui parcourt la distance entre l'Afrique et l'Amérique. Pour matérialiser cette traversée, la carte du globe sera coupée en deux parties : à l'ouest l'Amérique, à l'est l'Afrique. La maquette du navire parcourt la distance réelle entre les deux cartes. Cet espace représente l'océan Atlantique. Koceïla Auabed créera différents espaces grâce à la lumière

Deux formes spectaculaires : une pour les théâtres, une seconde plus légère...

Une version du spectacle sera créée pour les théâtres et la scène. Une autre version de *C'est quoi l'esclavage ?*, plus légère, lui permet d'être jouée au plus près du jeune public ; dans les écoles, les collèges et les centres de loisirs. Ainsi le spectacle peut être joué pour un théâtre hors-les-murs : dans les médiathèques, dans les centres sociaux ou dans tout autre équipement local et territorial.

ÉQUIPE

Juliette Piedevache (texte, jeu, mise en scène et scénographie) :

Formée à Paris 8 - Saint Denis auprès d'enseignants et d'intervenants tels que Pepito Mateo, Claude Buchvald, Claude Merlin, Gilone Brun, Guy Aguenier, Fanette Vendeville, Moïse Touré, Hubert Colas, Stanislas Nordey. Elle travaille en stage le clown, avec Pierre Marzin, le clown et le masque neutre, avec Jaka Mare Spino et fait également un stage au Workcenter de Jerzy Grotowski. Elle poursuit ses études à Paris 8 jusqu'à l'obtention d'un DEA en 1997. Après avoir travaillé dans plusieurs compagnies en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et metteuse en scène, en 2007, elle fonde la Compagnie Galène Productions dans laquelle elle développe ses projets.



Thomas Renwick (jeu et musique : guitare, dobro, trompette, percussion) :

Débute par la guitare et passe un DEM jazz en 2003 au conservatoire d'Agen. Il vit en Irlande et en Amérique latine, pendant quelques années. Il y fait la rencontre de nombreux musiciens. De retour en France, il enseigne l'anglais tout en s'adonnant à la trompette qui deviendra sa passion. Depuis 2017 il se consacre entièrement à la musique. Pratiquant le jazz et les musiques actuelles, il joue dans de nombreuses formations à Paris et dans le Sud-Ouest. Passionné des musiques américaines (jazz, blues, rock, bluegrass...), il joue également du dobro.



Jeanne Guinebretière (jeu et danse) :

Se forme d'abord au conservatoire régional de Limoges. Également danseuse et musicienne, c'est une artiste polyvalente. Elle arrive à dix-huit ans à Paris où elle suit les formations des conservatoires du vingtième et douzième arrondissement. En 2022, après avoir eu l'opportunité de travailler dans une résidence à la Colline et dans le bureau des jeunes lecteur.ice.s à la Comédie Française, elle intègre l'école supérieure de comédien.ne.s par l'alternance (ESCA) du studio d'Asnières.



ÉQUIPE

Koceïla Aouabed (création lumière et scénographie) :

Formée à l'école Boulle, puis à la Sorbonne Nouvelle jusqu'à l'obtention d'une Maîtrise. Elle se passionne pour la scénographie. Elle se tourne vers l'école Jacques Lecoq puis le CFPTS pour devenir technicienne et régisseuse. Elle accompagne en lumière des spectacles depuis 2004, à l'Odéon, à l'Opéra Garnier, au Théâtre de la ville, au Théâtre Paris Villette, aux Amandiers... Elle crée des lumières pour le spectacle vivant, en danse, théâtre et cirque. En 2015, elle crée la lumière de 777 de Christophe Huysman au 104, spectacle qu'elle accompagne en tournée. En 2019, elle crée la lumière de Congo d'Eric Vuillard, adapté par le chorégraphe Faustin Linyekula.

Delphine Bradier (regard extérieur) :

Obtient un DESS en gestion de projet culturel à Paris X-Nanterre après avoir fait des études en Sciences Politiques. Elle travaille dans plusieurs structures en tant que chargée de relations avec le public avant de devenir responsable de l'action artistique au Théâtre Gérard Philipe. Elle y rencontre Jean Bellorini, d'abord artiste associé, qui prend la direction du théâtre pour deux mandats. Delphine collabore avec Jean Bellorini dans les créations de La Troupe Ephémère.

Sylvain Yerbanga (construction) :

Artiste burkinabé, il fait ses débuts dans la sculpture en 1995 au Centre National d'Artisanat d'Art à Ouagadougou. Il travaille le bois, le bronze et le fer. Il expose dans différentes galeries au Burkina Faso et en France. Il est installé en France depuis 2010. Il construit la maquette d'un bateau négrier pour le spectacle C'est quoi l'esclavage ? ainsi qu'une mappemonde gigantesque de 3m x 2m. Site : <http://www.sylvain-yerbanga.com/>.



Carte du commerce triangulaire

CALENDRIER DE CRÉATION ET D'EXPLOITATION

CREATION

- Résidence du 23 au 28 Novembre 2020 à Mains d'Œuvres.
- Résidence du 22 au 31 Mars 2021 au 27 Péri (salle mise à disposition par la ville de Saint-Ouen).

EXPLOITATION

- Représentations du 17 au 21 Mai 2021 à Mains d'Œuvres.
- Représentation le 5 juin 2021 à la Serre Pédagogique de Saint-Ouen pour les vingt ans de la loi Taubira.
- Représentations du 7 au 15 Octobre 2021 à MORPHO - Quai 36, mis à disposition par Novaxia.
- Représentations le 9 Novembre 2021 au Nouveau Théâtre de Montreuil (CDN) en ouverture du festival MARMOE
- Représentations le 20 et 21 mai 2022 au Théâtre Jean Vilar de l'Île-Saint-Denis pour la semaine de la commémoration de l'abolition de l'esclavage.

**Depuis mars 2021
83 représentations
dont 40 sous la crise Covid-19
350 médiations**

**4000 enfants de Saint-Ouen-sur-Seine, Saint-Denis,
l'Île-Saint-Denis, Montreuil
touchés par le spectacle et ses médiations.**



Photos de Julien Caupeil

CONTACTS

Juliette Piedevache

+336 24 40 42 35

galene productions@gmail.com

SOUTIENS

- La DILCRAH (délégation interministérielle de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine LGBT).
- La Fondation pour la mémoire de l'esclavage.
- La ville de Saint-Ouen-sur-Seine.
- Le Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales.
- La CAF
- Les Quartiers Solidaires Jeunes
- Le contrat de ville de Plaine Commune

